

# LE CHERCHEUR

REVUE ÉCLECTIQUE

Vol. II.

15 MARS 1889.

No. 14.

## L'enseignement supérieur des Lettres. \*

Je vous ai dit samedi dernier que mon cours serait surtout littéraire et biographique. Je vous ai expliqué ce que j'entendais par littéraire : au lieu de signifier par là la prédominance accordée aux considérations historiques, philosophiques, juridiques ou même morales, j'entends, tout à l'opposé, l'étude de ce qu'on appelle la forme, appelant à notre secours pour la comprendre, la critiquer ou l'admirer, les connaissances approfondies de langue et de métrique ; nous assurant, autant que possible, à l'aide de la paléographie et de tous les éléments de la constitution des textes, que nous avons bien sous les yeux ce qu'a vraiment écrit l'auteur ancien, les mots qu'il a préférés.

Les idées, prises en elles-mêmes, se ramènent en somme à un petit nombre ; ce sont les nuances qu'y projette, pour ainsi dire, la pensée de chaque individu, qui sont innombrables. Pour les saisir, il ne faut négliger, dans ce qu'un auteur a écrit, aucun mot, j'allais dire aucune lettre. Je crois bien comprendre la satisfaction de certains esprits en face d'idées générales, d'abstractions élevées ; je ne veux médire de personne, cela va de soi, mais non plus d'aucune méthode, d'aucun genre de spéculation. Je ne donne pas aux autres à choisir entre mes goûts et mon estime. Et comme je veux garder le mérite du désintéressement, je ne demande pas la réciprocité : je me borne à l'espérer... à la longue. Je crois fermement qu'avec de la patience on voit triompher les causes justes ; ce qu'il ne faut pas, parce que cela complique la question et qu'il importe peu, c'est de tenir à ce qu'elles triomphent sous notre nom.

Je ne méconnais donc nullement le charme des idées générales et des conclusions synthétiques. Mais ne vous rendez-vous pas compte aussi du plaisir très élevé, de l'intérêt puissant, de l'émotion presque religieuse que peut éprouver devant une œuvre littéraire celui qui, moins épris des idées que des faits, des abstractions que des réalités, de la société que des individus, se dit qu'il y a plusieurs siècles un homme, comme nous, en chair et en os, un homme avec ses passions et ses infirmités, a écrit cette phrase, ce vers, conçu cette idée, commune à beaucoup, sous cette forme, à lui particulière ? Voilà les mots eux-mêmes qu'il a choisis, qu'il a tracés d'abord du bout de son stylet sur la tablette de

\*Deuxième leçon du Cours d'*Histoire de la littérature latine* à la Faculté des Lettres de Bordeaux. Nous publierons plus tard la première leçon que nous n'avons pu nous procurer jusqu'à présent. Nos lecteurs remarqueront que les moyens que M. Plessis propose pour remédier aux inconvénients du Baccalauréat sont un peu violents et que le seul critérium qu'il suggère d'adopter dans le choix des études n'offre pas de garanties suffisantes que ce choix sera toujours judicieux.